

## AU MILIEU DE MES ELEVES !

Puisque je m'étais lancé à corps presque perdu dans la science du Billard, la seule façon de subvenir à ma subsistance était les leçons particulières ou collectives au sein de clubs. Cela me permettait, bon an mal an, de « survivre » ! Bien entendu, je n'avais encore qu'un prénom dans le billard et, vous le savez, comme l'on dit : « On ne prend pas les mouches avec du vinaigre ! ». Alors...L'Amérique, c'était toujours pour demain. Mais, peu à peu, ce prénom devenant un nom, ou presque, et le nombre des élèves croissants proportionnellement à lui, je me sentais, au sein de mes élèves, comme un grand professeur au milieu de ses « malades ». Le Billard étant à ce point passionnant que beaucoup d'entre nous – ayant une fragilité nerveuse ou psychique - deviennent des « piqués » du truc, comme l'on dit. J'étais chargé, pendant la leçon, de les remettre sur pieds ! Appliquant ma « thérapeutique » avec une méthode fondée sur mes connaissances acquises auprès de Conti avec une « codification » et une présentation pédagogique toute personnelle. Travesti en Docteur Freud nouveau style, je « psychanalysais » mes patients de tous leurs complexes ou autres défauts majeurs qui inhibaient leurs « dons cachés » pour des progrès rapides...presque assurés...mais pas encore brevetés S.G.D.G. (Sans Garanti Du Gouvernement). Les élèves sont ainsi conçus que, bien souvent, en venant me trouver ils exigent, pour la plupart, que je les guérisses illico presto de ce mal atroce...ne pas faire de point ! Comme je le dis dans « La Symphonie du Billard », cette expérience m'a révélé que : « **l'homme confond toujours le but avec les moyens pour atteindre ce but !** ». Certains pensent qu'en côtoyant un champion cela suffira...d'autres pensent qu'il suffit de le toucher...on ne sait jamais et, de plus, cela n'engage à rien. Vous devez penser, par ce qui précède, l'avenir du Billard français est-il compromis à ce point ? Je vous répondrai, avec la plus grande certitude : Non ! La description dont je viens de disserter repose sur la « multitude » de malades ! Or, chez les malades comme chez les bien-portants, il y a une sélection qui s'opère, un élitisme si vous préférez, c'est une loi de la vie plus connue sous le nom de sélection naturelle. Pourquoi n'aurait-elle pas sa place dans notre art-sportif ? Allons, pas d'ostracisme voulez-vous ? Le sot est bien utile au savant, ne serait-ce que pour faire valoir celui-ci. Mais ne philosophons pas trop...mon propos étant, ici, l'anecdote. Etant un jour en consultation avec un nouveau « malade », lui appliquant un traitement pour son rétro de demie distance, nous répétâmes trente ou quarante fois le même point, afin de lui corriger son geste, c'est alors qu'il s'écria : « Ah ! Vous l'aimez bien ce point-là ! On pourrait peut-être en voir un autre ? ». J'eus bien de la peine à lui expliquer que nous aurions beaucoup de mal de les voir tous...tant il y en a ! Conclusion ? C'est lui que je ne revis jamais. D'aucuns m'ont prétendu qu'ils n'avaient pas mon « petit coup de patte » ! Un autre de me dire, après avoir analysé ma solution conceptuelle du point : « Ce n'est pas con ...ça ! ». Il y eut le fort, le sûr de lui, le sans complexe qui, pour sa première leçon, me déclara tout net : « Montrez-moi le point de départ et les massés...il n'y a que cela que je ne sais pas faire ! ». Heureux homme ! Je passe sous silence les « maniaques », jamais satisfaits de leurs résultats, la bille au dixième de millimètre près n'est pas là où elle aurait dû être. L'inverse se rencontre plus fréquemment. Celui qui accuse le matériel...le bleu, le billard ou les billes ou sa flèche...Il y en eut un qui passait sa leçon à me regarder, non pas à me regarder jouer, mais à me dévisager...je n'ose écrire à m'admirer – comme il aurait pu le faire avec une jolie femme – mais il était fasciné ! Plus je l'exhortais à regarder les billes, car c'était elles qui importaient, plus il me dévisageait...si bien qu'à la fin, je lui dis : « Eh bien ! Sur ce point, qu'envisagez-vous ? ». Après quelques leçons me « reconnaissant » mieux, je lui dédicaçais une photo en pensant que sa timidité l'empêchait de me la demander. Il y eut, malheureusement, ceux dont je pouvais me vanter seulement de leur avoir appris à mettre du bleu correctement ! Bien sûr, j'ai gardé le meilleur pour la fin. Il y a ceux qui grâce à leur intelligence et surtout à leur travail « billardistique » m'ont donné des joies extrêmes. Ceux-là, comme par hasard, sont dans une catégorie où ils sont peu nombreux. Parce que le rôle du professeur, quel qu'il soit, c'est de corriger les défauts tout en orientant l'élève vers un plan de travail que celui-ci doit suivre

scrupuleusement s'il veut progresser. Ce qui est navrant, par contre, c'est que le courage ne soit pas à la mesure des ambitions. Dommage pour ceux-ci ! Mais, heureusement pour ceux-là qui travaillent car ils trouvent la juste récompense de leurs efforts en des joies subtiles, insoupçonnées, profondes. Le « prof » n'est jamais un gars bien parce qu'il dit toujours : « faut bosser ! » un peu à l'image de celui qui est venu nous dire : « Aimez-vous les uns les autres ! » Facile à dire !...Plus difficile à réaliser. Mais ça aussi c'est un travail et même un travail très dur, comme celui d'un mineur, puisque c'est tout aussi intérieur que ça se passe. Il y a l'étonné que j'eus le plaisir de « soigner » également. Tout au long de la leçon il ne cessait de s'ébaudir : « Ah ! Tiens je ne connaissais pas ça ; Oh ! Formidable ! C'est vous qui avez découvert cela ? Etc. ». A la fin de notre entrevue, je lui rappelais que s'il était venu me voir ce devait être pour apprendre un quelque peu et que, compte tenu de la leçon, je me voyais pleinement rassuré ! Il y a le volontaire, le tenace, celui qui lutte contre vents et marées – un phénomène – pour vous dire qu'on ne le rencontre pas tous les jours. Pourtant je l'ai rencontré ! Il deviendra quelques temps plus tard mon élève-ami. Sa « maladie » me fut très facile à « guérir » (je n'ai pas dit soigner), elle n'était vieille que de deux ans, j'avais donc à traiter un jeune « virus ». C'est toujours plus agréable parce qu'il n'a pas eu le temps de délabrer le mécanisme de mon patient. Avant d'opérer mettre en totale confiance le sujet c'est capital ! La leçon commence...et elle dure, on ne voudrait plus qu'elle cesse, mais c'est une heure pas deux...que nous importe, il n'y a plus d'horloge. L'échange est parfait, compréhension est réciproque, le courant passe...l'intelligence fera le reste ! Je voudrais que l'autre leçon ait lieu maintenant, mais non, comme un doux supplice, je la repousse à quinzaine de jours. Oh ! Mais je rêve ! Je lui ai demandé de travailler les « remèdes » que je viens de lui prescrire et, déjà, il me le promet ! Alors, je me livre complètement : « Ainsi vous aimez la musique ? Ah ! Vous êtes pianiste ? Vous savez donc ce que « gammes » veut dire ? Je comprends mieux pourquoi vous n'étiez pas étonné par ma nouvelle thérapie. Si vous saviez comme elle surprend ! Ne pas caramboler un point, pour certains, c'est une chose au-dessus de leur force ! Quelle faiblesse de raisonnement, enfin...à dans quinze jours et travaillez bien ! ». (Quinze jours après...réflexion intérieure : « Oh ! Mais c'est vrai qu'il a travaillé ! Ah ! Ton mal me passionne mon jeune élève-ami ! Maintenant en rapprochant les séances du traitement de semaine en semaine, les exercices d'éducation et de rééducation, suivant le cas, portent pleinement leurs fruits. Ah ! Aujourd'hui tu viens me voir un peu dépité, découragé ? Allons, cela est nécessaire pour que tu puisses constater tes progrès à venir. Voilà un an que tu es sous traitement, moi je te sais d'ores et déjà sauvé mais, toi, tu doutes encore ! Tous ces symptômes sont normaux. Passons maintenant à la conception de ta série...Là, tu t'émerveilles, tu n'aurais jamais cru qu'il y ait autant de nuances, de subtilités ? Comment ? Ces billes ne roulent plus « sottement » devant nous, elles nous parlent un langage « mystérieux dans sa relativité » à deux et trois billes. Tes séries commencent à être ta pleine propriété, quel charme et quelle joie, pour moi, de te voir composer et interpréter les points dans leur enchaînement logique et, surtout, quelles connaissances tu possèdes, maintenant, de toi-même ? Dorénavant, entre nous, il n'y a plus de « leçon » ce sont des échanges de « vues » sur l'harmonie de la conception mais avec la même ligne générale. Ainsi, très rares sont les élèves avec qui j'ai pu boucler la boucle ! Je considère le « sujet » complètement guéri lorsqu'il est « atteint » couramment par la série de cent au cadre à deux coups. J'ai eu, bien entendu, à traiter les « riches » qui voulaient m'acheter la série de cent exactement comme ils achèteraient la santé ! C'est tout juste, s'ils ne me disaient pas : « Allons ! Avouez-le votre secret ! Vous savez, méfiez-vous, nous avons les moyens de vous faire parler ? ». Celui qui complique tout est vraiment le plus difficile à rétablir. Vous lui simplifiez au maximum la posologie de sa cure et lui vous la restitue hypersophistiquée. C'est le plus épuisant de tous les cas en consultation. Enfin, la guérison est, bien souvent, impossible, vu le côté chroniquement pathologique. Je pourrais ajouter d'autres syndromes à l'infini...Voilà pourquoi ma « clinique » reste ouverte (depuis 1976 jusqu'à aujourd'hui), en visite particulière ou collective, à tous les « schizophrènes » du carambolage !

# Un professeur champion du monde pour les stagiaires du Billard-Club

Francis Dussan, champion du monde de billard, a été invité par le Billard-Club de la ville de Lausanne pour donner des cours aux stagiaires du club. Le professeur Dussan a été reçu par le président du club, M. [nom], et par les stagiaires. Les cours ont été très intéressants et ont permis aux stagiaires de découvrir les secrets du billard. Francis Dussan a été très apprécié par les stagiaires et a été élu meilleur professeur de l'année.



Francis Dussan est un champion du monde de billard. Il a été invité par le Billard-Club de la ville de Lausanne pour donner des cours aux stagiaires du club. Les cours ont été très intéressants et ont permis aux stagiaires de découvrir les secrets du billard. Francis Dussan a été très apprécié par les stagiaires et a été élu meilleur professeur de l'année.

C'est un grand plaisir de recevoir un professeur de ce niveau. Les stagiaires ont été très intéressés par les cours et ont appris beaucoup de choses. Francis Dussan a été très agréable et a su rendre les cours très intéressants. Les stagiaires ont été très satisfaits et ont apprécié les cours.

Le Billard-Club de la ville de Lausanne a été très heureux de recevoir Francis Dussan. Les stagiaires ont été très intéressés par les cours et ont appris beaucoup de choses. Francis Dussan a été très apprécié par les stagiaires et a été élu meilleur professeur de l'année.



# Francis Connesson au 2<sup>e</sup> Conservatoire estival



L'ensemble des stagiaires réunis autour de Francis Connesson, dans la salle de billard d'Andréas (Photo: Yves Chaussegros - A.S. Billard - 4)

Sous la direction de Francis Connesson, champion du monde et recordman du monde, le Conservatoire estival de billard se déroule pour la deuxième fois à Andréas. Pendant deux semaines, les stagiaires (vingt-cinq par semaine environ) travaillent les semaines leur permettant de progresser (études, entraînements, répétitions de séquences), et de simplifier leur conception de la série. La deuxième semaine était plus particulièrement consacrée au jeu par la bande et au jeu par trois bandes.

On rencontre dans ce conservatoire, des joueurs de tous les âges, ainsi que des joueurs depuis le débutiste jusqu'à Magalie Derivand, cinq fois championne d'Europe et championne de France de saut au tir à la bande, élève de Francis Connesson, le président Bernard Beauvais peut se flatter de vivre dans un club qui règne et incite les stagiaires à vouloir remonter l'axe profane, d'autant que la salle actuelle, déjà trop petite, va s'agrandir pour accueillir un plus grand nombre de billards et donner aux 100 adhérents actuels un meilleur confort.

## Harmonie et siffage avec Francis Connesson

Francis Connesson est un homme pour lequel le billard est une passion. Il a joué pendant plus de vingt ans et a remporté de nombreux titres. Il est aujourd'hui entraîneur et directeur du conservatoire de billard d'Andréas. Il a écrit un livre intitulé "Le jeu par la bande" qui est une référence pour tous les joueurs. Il a également écrit "Le jeu par trois bandes" qui est également une référence. Il a écrit également "Le jeu par la bande et le jeu par trois bandes" qui est une référence pour tous les joueurs. Il a écrit également "Le jeu par la bande et le jeu par trois bandes" qui est une référence pour tous les joueurs.

Pour les profanes qui ont envie de découvrir le billard, il est conseillé de commencer par le jeu par la bande. C'est un jeu simple et amusant qui permet de découvrir les bases du billard. Ensuite, on peut passer au jeu par trois bandes qui est un jeu plus complexe et exigeant. Enfin, on peut passer au jeu par la bande et le jeu par trois bandes qui est un jeu très technique et exigeant.

